

La jeunesse en quartiers populaires : agir entre émancipation, autonomie et engagements - 7 mars 2025 à Bischheim (Bas-Rhin)

Une rencontre territoriale en visio-conférence, de 9h à 12h, en présence d'une cinquantaine de participants-es.

- Intervention de Fabien TRUONG, sociologue, écrivain et réalisation

Présentation du groupe de travail sur la politique jeunesse : Anne-Laure HAMELIN, Responsable Service Sport-Jeunesse-Vie associative et Politique de la ville, Ville de Bischheim.

Quelques repères

Les quartiers politique de la ville restent le plus souvent marqués par une forte présence de jeunes, même si le vieillissement s'y développent. En moyenne, au niveau des QPV du Grand Est, le taux des moins de 25 ans est de 38.3%. 23 quartiers prioritaires (sur les 123 du Grand Est) comptent un taux supérieur à 40%.

Dans les contrats de ville 2024-2030 en Grand Est, de nombreuses orientations portent sur le travail sur les parcours professionnel et d'insertion ou de réussite scolaire et éducative. Sur ce dernier volet, il est souvent mis en avant la dimension « ambition ». Cette notion renvoie sur la capacité des jeunes alors que l'enjeu est aussi d'interroger l'environnement familial ainsi que l'offre institutionnelle (services, équipements mais aussi les manières dont les jeunes sont invités à participer).

A retenir

- Il n'existe pas une jeunesse mais des jeunesses.
- La jeunesse est moins un état qu'un processus ou un moment.
- La réussite des parcours de jeunes n'appartient pas seulement à leur bonne volonté mais dépend aussi de la capacité des politiques publiques et des institutions à répondre à leur besoin.
- Ce qu'on entend dans les médias ne correspond pas à la réalité vécue dans les quartiers, mais bien plutôt à un état du rapport du politique aux quartiers et à la jeunesse des quartiers.
- Tout être humain, y compris les jeunes, se comporte différemment en fonction de la scène sociale dans laquelle il se trouve. Un jeune extrêmement bon et consciencieux à l'école peut aller casser des voitures le weekend en centre-ville pour voler des GPS afin de s'acheter des jeans.
- Un jeune n'est pas délinquant mais peut vivre des moments de délinquance. La délinquance, qui concerne plutôt les garçons, n'est qu'un passage. Les garçons qui restent longtemps dans la délinquance (au-delà de 26-27 ans), ne concernent qu'une très faible minorité de personnes.
- Quand un jeune est pris dans un dispositif, il est aussi dans une phase de transition.
- Les quartiers ne sont pas statiques. Les trajectoires (notamment résidentielles) des jeunes de quartiers sont souvent beaucoup plus dynamiques que celles des jeunes de quartiers bourgeois.
- Les jeunes des quartiers ne sont pas opposés de fait à l'institution scolaire. La violence qui s'exprime envers l'école n'est pas le nom d'une culture de l'opposition, mais le nom d'un amour éconduit. Plus le jeune exprime de la violence envers l'école, plus il traduit le fait qu'il est en train d'échouer devant ses amis, sa famille, le quartier, et devant ce que représente l'école dans la société.
- L'accompagnement des jeunes, c'est du travail de dentelle.
- La mesure du travail éducatif ne peut pas se faire sur des échelles temporelles de six mois ou un an, ni sur la base d'indicateurs à court terme.
- Quand on est sur le temps long, on n'est pas dans l'espace-temps proposé par le champ politique, médiatique ou des institutions. C'est donc une forme de résistance qu'il est nécessaire d'assumer.
- Il est important de questionner la posture des jeunes face au monde du travail, mais également la posture des employeurs face à l'accueil de jeunes qui ne sont pas habitués au monde du travail.

Famille et monoparentalité : (re)penser l'accompagnement 24 avril 2025 à Metz Métropole (Moselle)

Une rencontre territoriale mixte le matin (visio-conférence et présentiel) et l'après-midi (seulement en présentiel), en présence d'une cinquantaine de participants-es.

- Intervention de Vincent LENA, rapporteur de « Les femmes, les enfants et les jeunes d'abord ! », rapport demandé par la Ministre déléguée à la Ville en vue du Comité Interministériel des Villes.
- Intervention de Johanna DAGORN, ARESVI, Enquêtes sur la monoparentalité et les moyens d'accueil dans les villes et quartiers politique de la ville de la Région Nouvelle Aquitaine.
- Présentation de la problématique de Metz Métropole (Anaïs MATHIEU et Coralie LEMOIGNE-FALGAS) sur la monoparentalité et la visite de trois structures du territoire : La Maison des Parents – L'école des parents et éducateurs, La Maison des Bébés – Maison des 1000 premiers jours, Lieu d'accueil enfants-parents – Maison d'Anjou.

Quelques repères

Une sur-représentation des familles monoparentales dans les quartiers politique de la ville. Sur ceux du Grand Est, le taux en moyenne est de 32,6%. Ce taux est très variable selon les quartiers (18,4% Brustlein – Mulhouse à 56,5% Planchettes – Verdun). Une préoccupation de parentalité et de monoparentalité très présente dans les contrats de ville.

L'éducation et l'accompagnement à la parentalité représentent des thématiques importantes pour Metz Métropole. De nombreuses actions et des dispositifs sont développés : programmes de réussite éducative sur Metz et Woippy, la Cité éducative Borny – Bellecroix – Metz Nord, des contrats locaux d'accompagnement à la scolarité (CLAS)... La philosophie repose sur : renforcer l'inclusion des familles et la confiance, développer des actions hors les murs, agir sur parents – école – association, renforcer les coopérations entre professionnels de différentes structures.

A retenir

- Nécessité de changer de regard sur la monoparentalité. Ne doit-on pas considérer que la femme qui quitte son mari violent pour prendre son avenir en main et protéger son enfant est une femme forte, plutôt qu'une femme démunie ? Une femme qui s'est extirpée d'une telle situation mérite qu'on s'arrête sur les ressources éducatives qu'elle a développées.
- Les hommes bénéficient de stéréotypes positifs quand ils sont en soutien de monoparentalité ce qui fait qu'ils bénéficient beaucoup plus facilement de soutien, de relai, d'aide, pour la gestion des enfants (familles, voisines, etc.) On remarque que ce sont principalement des femmes qui vont venir en soutien aux hommes en situation de monoparentalité.
- Les femmes en situation de monoparentalité vont développer beaucoup plus de stratégies pour s'occuper de leurs enfants en faisant passer leur propre bien-être au second plan.
- Dans les quartiers, la place des enfants et des jeunes est très particulière, mais reste un impensé. Le rapport rédigé par Vincent Lena vise à montrer que la famille doit être envisagée comme une ressource plutôt que de n'en voir que ses problèmes.
- « La dimension famille est le parent pauvre de la politique de la ville depuis longtemps ».
- Renforcer la confiance en soi des parents : condition d'un renforcement de la parentalité. Cela suppose de sortir des représentations, travailler sur la gestion des relations parents-enfants et permettre de retrouver le plaisir d'être parents.
- Ne jamais se contenter d'un dispositif et s'assurer que les ressources mobilisées bénéficient bien aux intéressés.
- Porter plus d'actions sur la dimension familiale, la fratrie : travailler sur le volet famille des contrats de ville avec la CAF.
- Renforcer le lien avec la CAF dans le cadre des contrats de ville : porter une stratégie territoriale, articuler aux CTG (Contrat Territorial Global).
- L'importance de développer des tiers-lieux pour les parents : des lieux avec une diversité de professionnels dans lesquels les métiers sont décloisonnés et qui permettent aux parents d'être écoutés et aidés. Il faut créer de la force collective autour de la parentalité.
- Les participants ont mis en avant un besoin de ressourcements (outils, identification de relais, partage d'expérience) pour agir sur la parentalité.
- Les conditions positives pour accompagner les parents passent, au sein des structures, par la convivialité, par des horaires adaptés, par une présence diverse de profils de professionnels, par un accueil sous diverses formes (individuel, collectif, informel – sans rdv), par un espace non « stigmatisant » : local mais aussi en terme de fonctionnement : écoute.

Isolement et vulnérabilité : agir sur les solitudes par les solidarités 16 mai 2025 à La Chapelle-Saint-Luc (Aube)

Une rencontre territoriale mixte le matin (visio-conférence et présentiel) et l'après-midi (seulement en présentiel), en présence d'une soixantaine de participants-es.

- Intervention de Anne CORNILLEAU, Responsables d'études – Observatoire Philanthropie & Société, Fondation de France.
- Intervention de Romain DAVIERE, Doctorat en sociologie.
- Présentation de la réflexion menée sur le QPV Chantereigne Montvilliers Beau Toquat (Aube) autour de l'isolement social. Elle vise à définir des actions communes sur ce quartier qui se déploie sur trois communes, autour des enjeux de vieillissement et d'isolement des habitants.

Quelques repères

Un constat dans les quartiers politique de la ville d'une présence de personnes seules en augmentation, liée au vieillissement notamment. Un sujet émergent autour du vieillissement dans les quartiers en politique de la ville, en termes d'aménagement des logements (réflexion des bailleurs sociaux – réflexion Union Sociale de l'Habitat) et dans une moindre mesure de l'espace public, des services. Un élargissement de la réflexion autour de l'isolement d'autres publics : les familles monoparentales, les personnes en situation de pauvreté...

De ce fait plusieurs indicateurs peuvent identifier un risque d'isolement social en QPV : taux de personnes seules, taux de personnes âgées, part des familles monoparentales et le taux de pauvreté.

A retenir

- La solitude est un sujet ancien. Elle renvoie actuellement à une représentation négative dans la société contemporaine.
- Il est important de distinguer la notion d'isolement (ou isolement social) de celle de solitude (ou de sentiment de solitude) [cf. schéma ci-contre – Fondation de France].
- Les situations d'isolement sont relativement stables sur ces dernières années (sauf lors du covid) : 12% de personnes isolées. Le sentiment de solitude touche un nombre plus important de personnes (20 à 25% : évolution selon la saison).
- L'isolement touche des personnes âgées, mais aussi de plus en plus des jeunes. Pour ces derniers, la situation est plus souvent vécue comme transitoire. Les personnes précaires sont plus touchées.
- De fait, plusieurs catégories de personnes sont en risque d'isolement mais aussi certains « passages » et événements intimes (veuvage, retraite, perte d'emploi, changement de domicile, migration...).
- L'isolement est mesuré par le nombre et le type de relations, mais ce nombre ne dit rien de leur qualité. En dépit de ces relations, la personne peut se sentir seule.
- Agir sur les « fragilités relationnelles » peut passer par des actions collectives (activités de loisir, petits déjeuners, projets culturels...) et des actions individuelles.
- L'aller vers est un élément important pour toucher les personnes isolées. Cela suppose d'avoir des moyens humains (bénévoles, médiateurs, services civiques...). Au-delà la seconde condition repose sur l'établissement d'un lien de confiance et la qualité du « soutien social ». Enfin, ce lien demande du temps. Il faut avoir de la régularité, créer la relation par des temps dédiés ou informels pour construire la relation.
- Les études montrent que les personnes arrivent plus facilement à établir de nouveaux liens au sein d'associations, de collectifs.

L'isolement : situation objective d'une personne physiquement ou socialement coupée des autres, renvoyant à la rareté des liens dans cinq sphères de la vie sociale : familiale, amicale, de voisinage, professionnelle, associative.

La solitude : sentiment de se sentir seul, renvoyant à un vécu subjectif et se définissant indépendamment de l'isolement. Une personne entourée peut se sentir seule, tout comme une personne isolée.

Les fragilités relationnelles peuvent s'exprimer objectivement, par l'absence ou le manque de relations sociales ou, subjectivement par le sentiment de n'être pas ou peu entouré.



L'ORIV, en collaboration avec l'Etat (DREETS et SGARE) et le réseau DSU Grand Est, vous propose, en 2025, de nouveaux rendez-vous afin d'échanger sur les contrats de ville et de s'enrichir des pratiques des uns et des autres.

Ceux-ci s'inscrivent dans la continuité de la Journée régionale d'échanges du 14 novembre 2024.

La jeunesse en quartiers populaires : agir entre émancipation, autonomie et engagements - 7 mars 2025 à Bischheim (Bas-Rhin)

- Intervention de Fabien TRUONG lors de la rencontre territoriale.
- Site de Fabien TRUONG : <https://www.fabientruong.com/>
- « Qui sont les jeunes des quartiers de la politique de la ville », fiches repères 54 INJEP, mars 2021 : <https://injep.fr/publication/qui-sont-les-jeunes-des-quartiers-de-la-politique-de-la-ville-qpv/>
- Comment favoriser l'épanouissement des jeunes dans les territoires ? Fabrique prospective, ANCT, 2024 : <https://anct.gouv.fr/ressources/comprendre-comment-favoriser-l-epanouissement-des-jeunes-dans-les-territoires-resultats>

Familles et monoparentalité : (re)penser l'accompagnement - 24 avril 2025 à Metz Métropole (Moselle)

- Remise du rapport de la mission Réussite républicaine par Vincent LENA à Juliette MEADEL, ministre déléguée chargée de la Ville : <https://www.ecologie.gouv.fr/presse/remise-du-rapport-mission-reussite-republicaine-vincent-lena-juliette-meadel-ministre>
- ARESVI et monoparentalité : <https://aresvi.fr/monoparentalite-et-modes-daccueil/>
- Portrait des nouveaux quartiers prioritaires de la politique de la ville en France métropolitaine, INSEE, 2024 : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/8236231>
- Monoparentalité et pauvreté, Regards croisés et pratiques inspirantes. Délégation interministérielle à la prévention et à la lutte contre la pauvreté, Juillet 2025 : <https://solidarites.gouv.fr/sites/solidarite/files/2025-08/Livret-Familles-monoparentales-et-pauvrete-2025.pdf>

Isolement et vulnérabilité : agir sur les solitudes par les solidarités - 16 mai 2025 à La Chapelle-Saint-Luc (Aube)

- Intervention de Anne CORNILLEAU, Responsables d'études – Observatoire Philanthropie & Société, Fondation de France.
- Les solitudes – Fondation de France : <https://www.fondationdefrance.org/fr/les-solitudes-en-france/~:text=L'%C3%A9tude%20Solitudes%202022%20de,voies%20permettant%20d'en%20sortir.>
- Intervention de Romain DAVIERE, Doctorat en sociologie (à mettre sur le site internet) et thèse sur « Les solitudes des agriculteurs et des agricultrices. Étude sociologique du mal-être en agriculture » : <https://theses.fr/s382217>
- Présentation de la journée (format powerpoint)
- Des quartiers comme les autres : les QPV à l'heure du vieillissement de la population, ORIV, 2020 : <https://www.oriv.org/publication/des-quartiers-comme-les-autres-les-qpv-a-lheure-du-vieillissement-de-la-population/?highlight=vieillissement>
- Vieillir en quartier prioritaire – un enjeu de société. Sortir du « déni de vulnérabilité », CNV, 2021 : <https://anct-site-prod.s3.fr-par.scw.cloud/s3fs-public/2021-09/2021.09.27%20-%20Recommandations%20BIEN%20VIEILLIR%20EN%20QPV.pdf>
- Vieillir heureux en Hlm socio-repères et préconisations, Cahiers USH, 2024 : https://www.union-habitat.org/sites/default/files/articles/pdf/2024-04/reperes_129_web.pdf